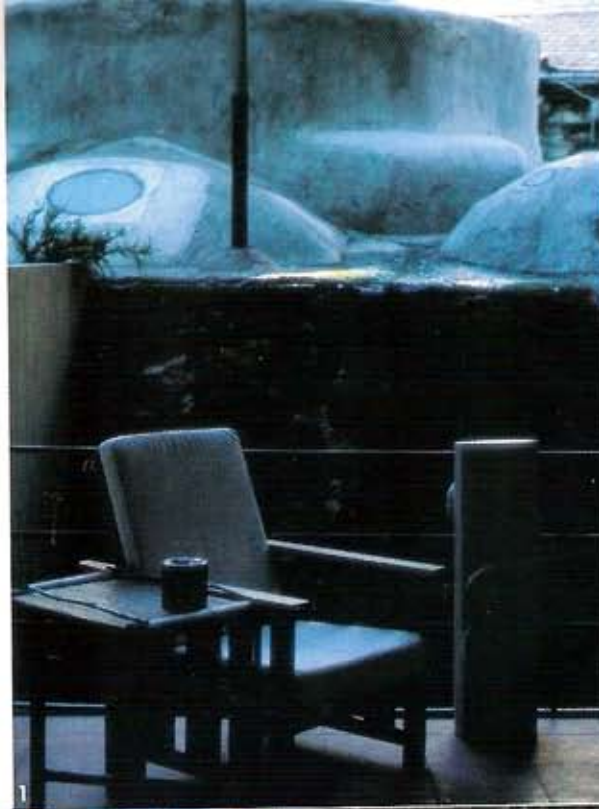


1. Chez Asli Günsiray, décoratrice à Cukurcuma.
2. Dans le Grand Bazar, le Fès Café.
3. Au palais de Dolmabahçe.



## Lettre d'Istanbul

Un air de magie souffle sur la New York orientale. Une énergie tonitruante, une ville qui explose au rythme des contrastes les plus décapants. Escapade choc entre Orient et Occident.

Après moins de trois heures de voyage Turkish Airlines, bercée par l'harmonie des suffixes impossibles de la langue, me voilà au pied du Bosphore. C'est la tombée de la nuit. Difficile de décrire la beauté de ses eaux, de la terrasse du Ciragan Palace (prononcé Chiraan) aménagé dans un ancien palais ottoman. Oui, Istanbul est pleine de contrastes. Oui, partout le passé côtoie le présent et déjà le futur flamboyant qu'annonce celle qui a fait frémir plus d'un écrivain. En route pour Pera. C'est l'un des quartiers les plus toniques de la ville avec sa grouillante avenue principale, l'Istiklâl, qui part de la place de Taksim jusqu'au Tunnel. "Dudu", le dernier tube de Tarkan retentit partout. Je m'arrête un instant au Pera Palace pour savourer l'air nostalgique et chargé d'histoire de cet hôtel où résonnent les noms d'Agatha Christie, de Sarah Bernhardt aussi. La chambre d'Atatürk (Mustafa Kemal) regorge de reliques et rappelle que toutes les horloges des bâtiments officiels de Turquie se sont arrêtées à l'heure de sa mort : 9h 05. En 1938. A quelques mètres de là, le quartier des antiquaires nommé Cukurcuma est à ne pas manquer. De

petites ruelles montantes bordée d'anciennes très belles maisons en bois. Pas un bruit. Pas étonnant qu'Asli Günsiray (+90 212 252 59.86), décoratrice très en vogue y ait élu domicile. Le lieu, raffiné, est exquis : bijoux, miroirs, gravures, objets ottomans chinés au Bazar ou ailleurs dans le monde. (Cukurcuma Cad. 72 A Firuzaga). Un peu plus haut, Erkal Aksoy, spécialiste de kilims d'Anatolie n'hésite pas à m'ouvrir la porte de son magnifique show room « A la turca » (+90 212 245 29 33). Et, à cinq mètres de là, Lisa Corti (www.lisacorti.com) vient de créer un petit espace délicieux et très coloré. Le tout Istanbul branché s'est bousculé cet été pour toucher les tissus japonisants créés par la célèbre décoratrice italienne. Le nouveau quartier Saint Germain stambouliote, c'est Asmalı Mescit (à deux pas du Tunnel). Ici, on tombe sur de ravissantes petites boutiques à la déco très soignée et hyper contemporaine. Les artistes les plus branchés y ont leurs ateliers. C'est un peu le coin de la jeunesse bohème, avec vieux bouquinistes, cafés et restos pleins d'atmosphère. Tiens, la salle de concert Babiloon, ne cesse de programmer les